

Bow-window réversible

Ni fenêtre, ni terrasse, ni véranda, le Lumericène est présenté par son inventeur comme un «bow-window réversible» à destination de la maison individuelle et du logement collectif.

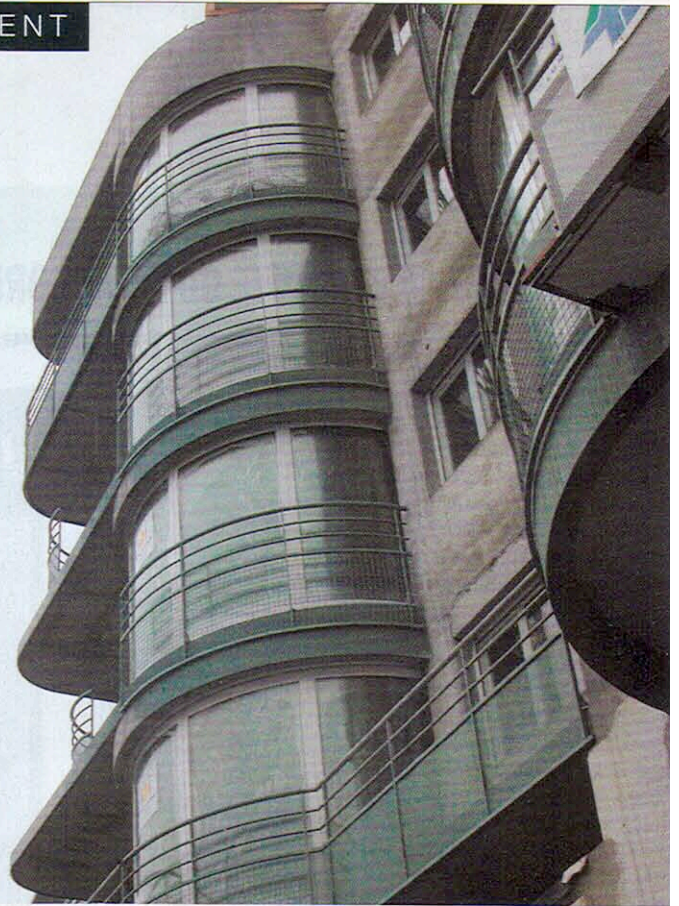
En brevetant le Lumericène, son concepteur Laurent Salvaire, ingénieur, a tout simplement voulu réinventer la fenêtre dans son design et sa fonction. Depuis des siècles en effet, le «concept» n'avait pas bougé. Si les matériaux qui la composent ont changé, la forme – plane et rectangulaire – est restée la même.

Inventé et patiemment perfectionné depuis quinze ans, le Lumericène, désormais fabriqué par Sove-dys (Saint-Gobain Glass), se présente comme un espace de vie circulaire implanté à cheval entre la maison (ou l'appartement) et l'extérieur. Il s'agit plus concrètement d'un bow-window modulable réalisé en aluminium à rupture de pont thermique. Il est équipé d'un double vitrage feuilleté bombé qui garantit une résistance

élevée à l'effraction, ainsi que des performances thermiques qui suppriment notamment l'effet de «paroi froide». Les cinq châssis vitrés indépendants qui le composent coulissent sur un rail annulaire, ce qui autorise toutes les configurations intermédiaires. Le Lumericène permet ainsi de «rentabiliser» l'existence d'un balcon en utilisant une même surface en extérieur ou en intérieur. Ce qui se traduit, en termes économiques, par la possibilité pour le promoteur de commercialiser des surfaces de balcon tout en augmentant les surfaces habitables...

Le surcoût lié à son implantation se trouve alors financé par la surface supplémentaire ainsi commercialisée! Son coût réel se situe généralement autour de 7 600 euros. Disponible en trois diamètres

DR / DAGNAN (ARCHITECTE)



Equipé d'un double vitrage bombé, le Lumericène s'articule le plus souvent avec l'espace repas, ici pour un immeuble d'habitations collectives à Évian-les-Bains (74).

(3,4 m et 6 m) et deux hauteurs (2,25 m et 2,50 m), il permet de disposer de 6, 12 ou 27 m² de surface (www.lumericene.com). Mais atten-

tion, en raison de son utilisation (il abrite le plus souvent le coin repas) et de son fort impact en façade et en plan, le Lumericène n'est pas une simple option et doit être intégré dès la conception du logement ou de la maison. Livré sur chantier en kit complet, le produit comporte également une poutre béton préfabriquée semi-circulaire formant linteau. Un caisson en partie haute intègre les composants d'éclairage, le rail du rideau et permet également d'absorber les tolérances du gros œuvre. Ainsi, la précision millimétrique nécessaire au bon fonctionnement des châssis peut-elle être obtenue quel que soit l'état des surfaces livrées.

«Le produit évoluera encore», promet Laurent Salvaire. Au nombre des optimisations possibles : l'amincissement des menuiseries, la motorisation du dispositif, la minimisation du rail au sol ou l'utilisation de vitrage autonettoyant. A ce jour, 500 Lumericène ont été posés en France mais aussi en Belgique et en Ecosse et «aucun sinistre n'est à déplorer», souligne son inventeur. Laurent Salvaire est un homme heureux : la progression des ventes est de 50% par an, une cinquantaine de chantiers sont en cours en Grande-Bretagne et il mise désormais sur 150 exemplaires fournis par an.

JACQUES-FRANCK DEGIOANNI ■



En raison de son fort impact en façade et en plan, le Lumericène doit être intégré dès la conception du bâtiment. Ici le modèle de 6 m de diamètre, pour une maison à Angers (49).

PHOTOGRAPHIE: G. P. / G. P. / G. P.